

me mangent auront encore faim, et ceux qui ne boivent auront encore soif. Celui qui m'écoute ne sera point confondu : et ceux qui agissent par moi, ne pécheront point. Ceux qui m'éclaircissent, auront la vie éternelle."

Pour nous montrer l'immense bienfait de l'*Incarnation*, des historiens, hommes pleins d'éloquence nous ont laissé la peinture (peinture accablante) de la dégradation morale dans laquelle était descendu le genre humain avant la venue du *Messie*, avant l'accomplissement des merveilles de Nazareth, que nous méditons avec une allégresse si douce et si pure dans le premier *Mystère du T. S. Rosaire*. Nous donnerons ce Tableau dans le prochain numéro des Annales, avec les paroles stygmatisantes du Docteur des Nations, et une visite pleine d'enseignement aux Ruines de Pompéï, témoins dix-huit-fois séculaires des abominations que le démon faisait commettre, en dégradant leur cœur, à des hommes sensuels au moment même où les apôtres annonçaient déjà la douce Loi de l'Évangile sur ces rivages de l'Italie et jusque dans le sein de la Ville Eternelle.

Plusieurs siècles plus tard, une âme sainte avait compris le bienfait de l'Incarnation. Son corps virginal repose, intact, dans la *Cité des Fleurs*, où repose aussi une précieuse et odorante *Relique* de la Sainte Famille, le *Bâton fleuri* de saint Joseph et qui opère de grands miracles.

Nous nous rendions, il y a quinze ans, à la ville des Arts, la Fleur de l'Etrurie, à la belle ville de Florence. S'il est permis, chemin faisant, de cueillir des fleurs, nous vous en offrons une, Pieux Lecteur, cueillie dans le parterre séraphique. Nous arrivions à Segna, petite localité très-proche de la ville des Fleurs. Le souvenir d'une innocente petite bergère fit tomber de nos lèvres